

ARTS

D A N S E

Le folklore? Quel folklore?

Les Sortilèges danseront pour leur avenir à la salle Pierre Mercure

VALÉRIE LEHMANN

La vraie danse, c'est la nouvelle danse, la danse classique et la modern-dance. Plus, bien sûr, tous les dérivés de ces genres: les post, les néo et les hyper. Quelquefois seulement, les spécialistes admettent dans le cénacle des beaux arts chorégraphiques, la danse jazz, mais la chose est rare. Evidemment, la danse folklorique, fût-elle professionnelle, n'a pratiquement pas droit de cité auprès des non-amateurs.

La série annuelle Ascendanse que propose Tangente, qui mêle cultures et chorégraphies de toutes provenances, le prouve fort bien. Il est difficile de considérer le folklore comme une danse digne. Le folklore est perçu comme la danse populaire par excellence, ce qui signifie une danse du bon sens commun, interprétée par des bénévoles, durant les fêtes de village. Et pas moyen d'y couper, pour la plupart des gens, le folklore se doit, pour respecter la tradition qu'on lui attribue systématiquement, de représenter des scènes de la vie quotidienne locale: les semailles et les récoltes dans les régions rurales, les cataclysmes dans les provinces à risques, les célébrations religieuses ou païennes, selon les époques.

Bref, une troupe professionnelle de danse qui verse dans le folklore... c'est du folklore, quoi! Les Sortilèges en savent quelque chose. Ceux qui représentent depuis 1981, de façon officielle, l'unique compagnie de danse folklorique professionnelle du Canada savent à quel point il est difficile de se faire reconnaître comme de vrais chorégraphes et interprètes de métier.

L'ensemble Les Sortilèges, créé



PHOTO ARCHIVES

Le hockey figure au menu de certains des spectacles des Sortilèges.

en 1966 à Montréal, a eu besoin de 15 années pour se faire accepter par les pouvoirs publics provinciaux et nationaux. Le directeur actuel des Sortilèges, Jimmy Di Genova, qui est également le fondateur de la troupe, a dû traverser monts et marées pour donner à son institution un statut décent.

Aujourd'hui, Les Sortilèges, ce sont 20 danseurs et danseuses permanents, un répertoire de 200 chorégraphies de 20 pays différents, un stock de 2000 costumes. Plus une école de folklore international, plus de longues tournées à l'étran-

ger. Oui, le rêve de Di Genova s'est presque réalisé dans son entier. D'autant plus que les spectacles que proposent Les Sortilèges ne se cantonnent pas à la dimension traditionnelle. Les chorégraphes invités à composer pour la compagnie se plaisent à réinventer des légendes, retracer la culture urbaine ou composer de nouveaux rituels imaginaires. Le hockey figure ainsi au menu de certains des spectacles des Sortilèges. Amour, joie mais aussi haine et douleur ont aussi leur place dans les performances de l'ensemble national de folklore.

Un classique

À la salle Pierre Mercure, mercredi prochain, les Sortilèges danseront un classique de leur répertoire actuel, intitulé *Treize pays dans une même valise*. On y traverse, sous les jupes et dans les bottes de vingt interprètes, le Canada, la Turquie, et une bonne partie de l'Europe — centrale de l'Est — à grandes enjambées colorées et tourbillonnantes. L'unique représentation qui sera offerte le 14 juin constitue un événement-bénéfice pour la compagnie. Le président de la campagne de financement 1995 des Sortilèges, Louis-George Jalbert, des Croisières du Port, a prévu de parler ce soir-là des carences de l'«État providence qui a toujours réservé la tranche mince aux entreprises culturelles». Le nouveau président du conseil d'administration des Sortilèges, Guy Martineau, de Nesbitt Burns, à la tête du CA de la troupe de danse depuis un an, a décidé quant à lui de mettre l'accent sur «les politiques gouvernementales qui changent et ne vont jamais à la hausse» et aboutissent à des reçus de deniers qui sont guère à la hauteur des paperasses et les formulaires à remplir.

On le voit, Les Sortilèges préparent là une manifestation qui n'a rien de folklorique, pour reprendre ici le sens figuré du mot.

C'est donc bien ça, la réalité: les préoccupations de la danse folklorique professionnelle ressemblent terriblement à celles des autres formes de l'art chorégraphique. Et tant pis pour le folklore, la danse folklorique, ce n'est pas seulement des rubans rouges et verts et de jolies broderies dorées sur un costume rouge...